

et a fait l'analyse des fluctuations des cours du blé. Il nous manquera comme ami et confrère et nous exprimons aux membres de sa famille nos plus vives condoléances.

Permettez-moi d'ajouter que j'ai bien connu le sénateur Wood. Nous avons fait connaissance ici lorsqu'il a été nommé au Sénat. Je n'ai jamais connu personne au si grand cœur; il était toujours disposé à rendre service à quiconque lui offrait son amitié. J'offre mes plus sincères condoléances à sa famille.

Honorables sénateurs, j'aimerais également dire un mot au sujet du décès du sénateur J. W. Comeau, survenu seulement une semaine avant l'ouverture de la présente session, alors qu'il venait à peine de prendre sa retraite du Sénat. Le Parlement du Canada a perdu le doyen d'âge de ses membres—il était âgé de 89 ans—et la Nouvelle-Écosse et le Canada ont perdu un de leurs hommes publics les plus éminents.

Le sénateur Comeau a joué un rôle actif dans la vie publique de notre pays depuis 1907, date de sa première élection à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse. Il est devenu membre du Conseil exécutif de la Nouvelle-Écosse en 1911 et il a fait partie du cabinet du premier ministre A. L. Macdonald jusqu'à sa nomination au Sénat en 1948. Fait intéressant, le sénateur Comeau a également fait partie pendant quelque temps du Conseil législatif de la Nouvelle-Écosse.

En plus d'avoir participé pendant 59 ans à la vie publique, le sénateur Comeau était l'un des rares Canadiens vivants, je crois, à avoir été membre de la Chambre haute provinciale et fédérale.

Sa carrière dans la vie publique a été marquée par son dévouement à la cause de sa région et de sa race. Même si une santé qui est devenue chancelante ces dernières années restreignait sa participation aux délibérations du Sénat, ses amis et ses collègues en cette enceinte se sentiront vivement touchés par sa disparition. Je sais cette occasion pour exprimer à la veuve et aux enfants du sénateur Comeau notre profonde sympathie et nos vifs regrets.

L'honorable A. J. Brooks: Honorables sénateurs, comme le leader vient de le signaler, l'ouverture du Parlement après un congé est d'ordinaire une occasion assez triste, vu que nous avons alors à déplorer le décès de certains de nos membres. C'est ce qui se produit encore aujourd'hui.

Nous avons perdu en novembre les fidèles services des sénateurs Norman Lambert et Thomas Wood. A peine une semaine plus tôt, le Canada avait perdu les services de son plus vieux sénateur qui était également, sauf

erreur, le plus vieil homme politique en fonction au Canada, l'honorable Joseph-W. Comeau, que tout le monde ici et tous ses amis appelaient «Willie» Comeau. Ils étaient tous des hommes très distingués et très compétents et leur disparition laisse un grand vide ici. Ils apportaient une vaste somme de connaissances et d'expérience au Sénat ainsi qu'au Canada, dans les domaines les plus divers, allant du journalisme, dans le cas du sénateur Lambert, aux affaires, dans le cas du sénateur Wood, de même que dans les domaines législatif et politique, tant à l'échelon provincial que fédéral, dans le cas du sénateur Comeau.

Le sénateur Lambert a fait partie du Sénat pendant 28 ans, les sénateurs Wood et Comeau pendant 17 ans. C'est dire qu'au total ces sénateurs ont œuvré pas moins de 62 ans en cette enceinte; envisagée de ce point de vue, leur perte nous cause un chagrin encore plus profond.

Je sais que d'autres sénateurs, surtout ceux qui l'ont connu intimement, ont ressenti autant de peine que moi à la nouvelle du décès prématuré du sénateur Lambert. La mort soudaine d'hommes de la trempe du sénateur Lambert nous prend toujours par surprise. Il était tellement assidu, tellement robuste; son visage respirait la santé. J'ai fait la connaissance de bien des hommes publics et je crois pouvoir dire en toute vérité que le sénateur Lambert était parmi eux l'un des plus modestes, des plus compétents. Je ne le connaissais pas très bien jusqu'à mon arrivée au Sénat, mais je n'ai pu faire autrement que d'admirer son travail tant ici qu'aux divers comités. En feuilletant les pages du *hansard* du Sénat des 28 dernières années, on verrait que les excellents discours du sénateur Lambert y sont légion.

Je ne connaissais pas le sénateur Comeau depuis bien longtemps; j'ai fait sa connaissance au moment de mon arrivée à Ottawa comme député à la Chambre et de son arrivée ici, mais je savais qu'il avait une splendide réputation dans sa province natale de la Nouvelle-Écosse. Véritable fils des provinces Maritimes, il représentait bien les Acadiens à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse. Sa carrière politique a été longue et des plus fructueuses. Effectivement, j'estime que peu de Canadiens ont eu une carrière aussi intéressante que le sénateur Comeau. Il a été élu à maintes reprises; en faisant sa connaissance et en découvrant ses qualités et ses attributs nombreux, on voyait bien qu'ils lui obtiendraient sûrement la sympathie des personnes qu'il représentait. Personne n'était surpris qu'il soit si souvent élu.

Je ne connaissais pas le sénateur Wood. Il était malade à mon arrivée au Sénat et je l'ai rencontré dans des circonstances peu fa-